

Laos 1959-1961 -
correspondence, official
documents, press clippings,
chrono...

HS L 179:88



National Library
of Sweden

Dag Hammarskjöld's sawl.

Laos - 1960

26 Aug. - 31 Aug.

2 interoffice memoranda from J.J. Granger
to E. Zellweger conc. visit in Bangkok 23-24 Aug.

le 26 août 1960

A : Monsieur E. Zellweger,
De : Jacqueline J. Granger
Objet : Visite à Bangkok, 23 et 24 août 1960

Cette rapide visite, dont vous lirez par ailleurs le compte rendu des conversations techniques auxquelles elle a donné lieu, m'a permis de rencontrer à Bangkok :

- Autour de Monsieur Adiseshiah, Directeur général adjoint de l'UNESCO, le chef de Mission et les experts de l'UNESCO en Thaïlande,

Monsieur U Nyun, Secrétaire exécutif de l'ECAFE,
Messieurs Thampi et Ortiz, des services d'information de l'ECAFE,
Messieurs Davey et Berthelot, des services techniques de l'ECAFE,
Le Résident Représentant p.i. du TAB à Bangkok,
Monsieur Clarac, Ambassadeur en Thaïlande et représentant de la France à l'OTASE.

La situation politique actuelle du Laos et ses implications dans la politique étrangère thaïlandaise ont été naturellement évoquées au cours de ces conversations. Bien que très générales et officieuses, il me paraît intéressant de vous résumer les opinions concordantes qui m'ont été exprimées par des interlocuteurs qui, chacun, connaissent personnellement le Laos, l'esprit de sa politique et les conditions intérieures complexes dans laquelle elle se développe.

1. La position "en flèche" prise depuis le début de la crise laotienne par la presse thaïlandaise a été évoquée par chacun comme relevant a) de la crainte constante et justifiée de l'ensemble du peuple siamois devant le danger d'une avancée communiste vers le sud qui menacerait directement ses propres frontières; b) d'une attitude plus personnelle et bien connue du Gouvernement thaïlandais actuel à l'égard de la politique intérieure du Laos.

2. Ce dernier point m'a été développé avec plus de détails par Monsieur Clarac, qui est en poste à Bangkok depuis plus d'une année et, à titre français, a suivi les divers débats de l'OTASE sur cette crise.

i) D'après celui-ci, la neutralité de la politique américaine en Thaïlande à l'égard de la situation laotienne serait presque certaine, ainsi que peuvent en faire foi, entre autre, les deux gestes suivants relatés dans les milieux informés de Bangkok :
a) le fait que les Américains aient accepté de verser à Vientiane, à Souvanna Phouma, dans le cadre de leurs engagements à l'égard du budget laotien, quelques crédits dont le nouveau Premier avait besoin; b) le fait qu'en Thaïlande ils aient refusé au Gouvernement du Maréchal Sarit d'assurer le transport à Savannakhet de 200 élèves-officiers lao actuellement en stage à Bangkok.

- ii) D'après cet interlocuteur également, la personnalité, la politique et les ambitions personnelles du Maréchal Sarit suffiraient à expliquer, seules, l'attitude actuelle de Bangkok :
- a) position pro-occidentale extrémiste du Premier thaïlandais;
 - b) politique dictatoriale et totalement "militarisée" de son régime;
 - c) crainte du Maréchal d'être enfin contraint, après les requêtes successives du Roi à une révision de la Constitution thaïlandaise augmentant les pouvoirs de ce dernier, révision qui aurait été demandée pour le retour de Sa Majesté à Bangkok et que pourrait retarder l'argument d'une forte tension politique aux frontières;
 - d) raison puissante, enfin : a) les liens familiaux qui unissent le Premier thaïlandais au Général Phoumi, son neveu; b) les investissements financiers considérés comme très importants qu'aurait faits personnellement le Maréchal Sarit pour assurer le résultat des dernières élections laotiennes dans le sens que l'on sait.

CONFIDENTIEL

INTEROFFICE MEMORANDUM

TO: Monsieur Zellweger

Date: 31 août 1960

FILE NO.:

FROM: Jacqueline J. Granger

SUBJECT: Visite à Bangkok, 23 et 24 août 1960
(Complément à ma note du 26 août)

Mon attention a été attirée sur l'utilité de vous préciser, également, l'opinion qui se dégagait de mes contacts à Bangkok sur les deux points suivants:

1. Plusieurs références m'ont été faites à l'une des préoccupations constantes du gouvernement thaïlandais à l'égard de la situation politique au Laos et plus précisément à Vientiane. Les populations septentrionales du Royaume, en effet, dans les proportions de 4 à 5 millions d'individus, sont, on le sait, d'origine lao. Cette mouvance ethnique, fortement ressentie des deux côtés du Mékong, présente naturellement pour le gouvernement de Bangkok des dangers certains sinon d'irrédence du moins d'infiltration politique que pourrait encourager la pauvreté de ces populations comparativement aux autres provinces du Royaume. Le caractère populaire du coup d'état KongLe et sa collusion présumée avec les éléments lao extrémistes auraient renforcé dans ce sens les craintes du gouvernement thaïlandais durant cette crise.

2. Mes différents entretiens à Bangkok ont pris place au moment même où paraissait dans la presse thaïlandaise la réaction que vous savez à votre visite du 19 août à Luang-Prabang, porteur d'un pli du Prince Souvanna Phouma. Je pense devoir vous signaler qu'aucun de mes interlocuteurs, dont certains, membres des Nations Unies, auraient été habilités à le faire, n'ont paru porter à cette réaction l'attention que moi-même j'en attendais. De même, dans mes conversations plus familières avec M. Clarac, celui-ci, à qui l'occasion était donnée de s'exprimer librement sur ce geste, n'a attaché aucune importance aux commentaires locaux qu'il a suscité. Le représentant français à l'OTASE m'a au contraire exprimé son sentiment de l'aide importante qu'une attitude juridiquement impartiale et ferme des Nations Unies pouvait apporter à temps, avant qu'elle ne dépasse le stade interne, à la solution de cette crise.